

Revue de presse 2021

Musikzen – Novembre – Cupid & Death

« L'Ensemble Correspondances dirigé par Sébastien Daucé se révèlent encore une fois multitâches ».

Télérama – Décembre – Cupid & Death

« Enchantement de haute volée »

« La taille relativement modeste de l'ensemble instrumental (neuf personnes) facilite la circulation du spectacle (en tournée jusqu'à l'automne 2022), sans donner l'impression d'une ascèse sonore. Installés sur scène plutôt que dans la fosse, les instrumentistes ne se contentent pas d'accompagner la comédie, ils en sont aussi les acteurs, tout comme les comédiens Fiamma Bennett et Soufiane Guerraoui. Et ils donnent parfois de la voix dans les séquences chorales, aux côtés des six (excellents) chanteurs solistes. Perceptible tout au long du spectacle, le solide esprit de troupe qui règne sur cette production n'est pas pour rien dans sa réussite. »

IOCO Kultur im netz – Décembre – Cupid & Death

« C'est un régal pour les yeux [...] et un régal pour les oreilles »

Le Monde – Décembre – Cupid & Death

« Une farce baroque entre burlesque et foutraque »

« Dialogues enlevés et danses burlesques côtoient récitatifs tragiques et airs plus légers, émaillés d'ensembles vocaux et choraux. »

Transfuge – Novembre – Cupid & Death

« Fête et rites de la confusion »

Radio France Internationale – Novembre – Cupid & Death

« Carnavalesque et somptueux »

Concert Classique.com - Novembre 2021 – Cupid & Death

« [...] beaucoup d'inventivité et d'humour [...] »

Diapason – Novembre 2021 – Cupid & Death

« [...] Un objet de désir lumineux et gourmand. »

Le Figaro – Novembre 2021 – Cupid & Death

« Cupid and Death en plein dans le mille »

« Chantre patenté des résurrections aventureuses, Sébastien Daucé a été le héraut de cette redécouverte scénique au Théâtre de Caen. La réussite est totale. Déambulant au milieu des chanteurs et des acteurs, les musiciens de l'ensemble Correspondances s'insèrent dans la comédie sans anicroche. »

Olyrix – Novembre 2021 – Cupid & Death

« L'équilibre sonore entre les pupitres est harmonieux, les mélodies se répondent et se combinent pour une diversité de couleurs. Les phrasés sont souples, les nuances raffinées. La performance des instrumentistes (bouger à plusieurs reprises, jouer en marchant, prendre parfois des positions incongrues : assis par terre ou serrés dans une boîte !) force l'admiration. C'est une salle conquise touchée en plein cœur par les flèches de cette nouvelle production, qui l'applaudit longuement et chaleureusement. »

La Croix – Novembre 2021 – Cupid & Death

« Menés par Sébastien Daucé, les instrumentistes de Correspondances prennent un plaisir manifeste qui n'entame nullement leur brio. »

France info : culture – Novembre 2021 – Cupid & Death

« Un ovni théâtral. Du 10 au 13 novembre, le Théâtre de Caen ressuscite *Cupid and Death*, une œuvre musicale baroque, quintessence de l'humour anglais, sans limite et sans frontière. »

Transfuge – Novembre 2021 – Cupid & Death

« [...] C'est vivant, c'est fantasque, mais aussi une réflexion sur la manière dont l'amour et la mort s'intègrent dans le cours de nos vies [...] »

Diapason– Novembre 2021- Cupid & Death

« Nul doute que le duo de metteurs en scène Jos Houben et Emily Wilson, maîtres du burlesque, saura exploiter ce masque qui dépeint un monde en proie au chaos, entre récit tragique et danses grotesques, dialogues comiques et apothéose solennelle. »

« [...] ce masque qui dépeint un monde en proie au chaos, entre récit tragique et danses grotesques, dialogues comiques et apothéose solennelle. »

Classica– Novembre 2021- Cupid & Death

« Sébastien Daucé, à la tête de son Ensemble Correspondances, et le tandem de metteurs en scène Jos Houben/Emily Wilson ont la bonne idée de ressusciter ce masque anglais. [...] Oria Puppo recrée pour l'occasion une chorégraphie pour ce divertissement inspiré d'une fable d'Ésope qu'on nous promet somptueux. »

« [...] Ce divertissement inspiré d'une fable d'Ésope qu'on nous promet somptueux... »

Les Plaisirs du Louvre – octobre 2021 – Les Plaisirs du Louvre

« À Dinan, l'ensemble Correspondances régale le théâtre des Jacobins [...] sous les lumières jaunes, resplendissaient les instruments de bois des six musiciens du groupe, tandis que les sons cristallins des voix des huit chanteurs résonnaient délicatement dans la salle. »

Concert Classique.com – octobre 2021 – Les plaisirs du Louvre

« Il en sera ainsi tout au long du programme : la mélancolie n'y est jamais morbide, elle est un parfum parmi d'autres [...] »

L'éveil normand – septembre 2021 • Tournée à vélo

« [...] l'ensemble Correspondances ne manque ni de référence, ni d'ambition, ni d'originalité. [...] Autant de lieux qui permettront aux 11 instrumentistes et chanteurs de l'ensemble Correspondances, sous la direction du claveciniste et organiste Sébastien Daucé, de rencontrer un public amoureux de musique ancienne et de patrimoine, mais également avide de partage et d'échange. »

Paris Normandie – septembre 2021 • Tournée à vélo

« Une parenthèse enchantée »

Anaclase – juillet 2021 • Combattimento

« On se délecte de la qualité de la musique jouée par la formation baroque, le répertoire du XVIIe siècle trouvant un écrin idéal qui restitue un son plein et épanoui. Les instruments sont expressifs et transmettent des sentiments, le plus souvent empreints de douleur. [...] Les chœurs et ensembles vocaux sont en effet nombreux à démontrer la superbe alchimie de l'ensemble, des voix qui se marient entre elles à merveille et maintiennent aussi une harmonie équilibrée avec la musique. Encore une belle réussite baroque [...] »

Destimed – juillet 2021 • Combattimento

« [...] un petit bijou confectionné dans cet écrin qu'est le théâtre à l'italienne de la petite rue de l'Opéra à Aix-en-Provence. [...] Un spectacle de belle densité parfaitement servi par l'Ensemble Correspondances qui accompagne une troupe de solistes aguerris. »

Süddeutsche Zeitung – juillet 2021 • Combattimento

« Sébastien Daucé est le plus unique et le plus passionnant des jeunes maîtres d'orchestre dans la pratique de l'interprétation historique. [...] La façon de chanter de Sébastien Daucé est magnifique : légère, agile, avec du beau texte et dans le souffle des histoires. »

Welt – juillet 2021 • Combattimento

« Sébastien Daucé, sensible au son et faisant flotter son immaculé Ensemble Correspondances, s'avère être l'un des jeunes talents de la musique baroque les plus passionnants de France. »

Rondo Classic – juillet 2021 • Combattimento

« Les différentes pièces sont merveilleusement chantées, par les chanteurs en groupe ou par des solistes. [...] Tout est merveilleux. [...] Fermez les yeux et profitez de l'excellent chant. [...] Musicalement, en revanche, ils atteignent les sommets. [...], c'est une joie. »

Pzazz – juillet 2021 • Combattimento

« Les différentes pièces sont merveilleusement chantées, par les chanteurs en groupe ou par des solistes. [...] Tout est merveilleux. [...] Fermez les yeux et profitez de l'excellent chant. [...] Musicalement, en revanche, ils atteignent les sommets. [...], c'est une joie. »

Classique mais pas has been – juillet 2021 • Combattimento

« La trame est très bien pensée, comme d'habitude chez les chefs baroques de haut niveau comme Sébastien Daucé. [...] À chaque fois la musique est bonne, et les chanteurs de l'ensemble Correspondances aussi. [...] C'est la magie baroque : être capable de produire des petits bijoux d'intimité avec une économie de moyens. [...] Les chanteurs se prêtent pourtant allègrement au jeu et livrent une très brillante performance musicale, dans le plus pur esprit du répertoire si spécifique qu'ils interprètent. Les voix sont incroyablement lisses et les ornements toujours bien senties. »

Musical America – juillet 2021 • Combattimento

« [...] le spectacle de cette année, Combattimento, a proposé quelque chose de nouveau. [...] De la musique sombre, même magnifiquement chantée, comme ici, convient à une triste litanie, mais est moins adaptée à la création d'une tension dramatique ou à l'épanouissement d'un personnage. »

Artpress – juillet 2021 • Combattimento

« [...] de bouleversantes lamentations [...] que Sébastien Daucé et son ensemble Correspondance magnifient jusqu'aux larmes dans le petit théâtre baroque du Jeu de Paume. »

The New Yorker – juillet 2021 • Combattimento

« [...] la musique était tellement magnifique [...]. L'Ensemble Correspondances, sous la direction de Sébastien Daucé, nous a mené dans une somptueuse tournée de la musique vocale italienne du XVIIe siècle. »

Opera Today – juillet 2021 • Combattimento

« [...] une heure et demi de musique rare et magnifique accompagnée par l'ensemble Correspondances de Sébastien Daucé subjuguant un langage théâtral totalement abstrait et obscur. [...] Musicalement, la soirée était spectaculaire. [...] Les treize instrumentistes de l'ensemble Correspondances de Sébastien Daucé utilisent une panoplie d'instruments frottés, pincés, frappés et soufflés, et enrichissent les couleurs vocales de manière exponentielle, évitant les approches plus conservatrices à l' 'interprétation historiquement informée'. »

New-York Times – juillet 2021 • Combattimento

« [...] La représentation, dirigée par Sébastien Daucé, était musicalement magnifique, avec huit superbes jeunes chanteurs mélangeant parfaitement passion et pureté, et treize membres de l'Ensemble Correspondances remplissant l'écrin du Théâtre du Jeu de Paume avec la force viscérale d'un orchestre symphonique. »

OperaWire – juillet 2021 • Combattimento

« L'ensemble de musique baroque Correspondances sous la direction de Sébastien Daucé était en grande forme, donnant une interprétation minutieuse et rythmiquement vibrante, qui a su capturer la profondeur émotionnelle et la sensibilité des ambiances des différents morceaux. La direction de Daucé assurait qu'une forte connexion existe entre l'orchestre et les chanteurs. »

Altamusica – juillet 2021 • Combattimento

« La fosse est admirablement proportionnée au lieu et aux voix avec des Correspondances dont Sébastien Daucé tire le meilleur, dans un jeu subtil de timbres et de lignes instrumentales. »

ForumOpéra – juillet 2021 • Combattimento

« [...] la musique fait merveille [...]. Cette musique est magnifiquement servie par l'ensemble Correspondances de Sébastien Daucé. Dans la fosse, instruments à cordes en boyaux, cornets, sacqueboutes, théorbes, archiluths, guitares, tiorbino, clavecin s'en donnent à cœur joie. Sur scène, les ensembles vocaux excellent. »

Le Temps – juillet 2021 • Combattimento

« Les magnifiques résonances instrumentales de l'Ensemble Correspondances et les voix rayonnantes des huit chanteurs en lice lient la douleur humaine en une gerbe de désolation à la fois multiple et unique. Une proposition qui touche juste. »

Transfuge – juillet 2021 • Combattimento

« *Combattimento, la théorie du cygne noir* nous plonge dans un florilège baroque d'une certaine finesse. Dans le délicieux écrin du Théâtre du Jeu de Paume d'Aix en Provence, Sébastien Daucé et Silvia Costa ont mitonné une production expérimentale et délicate [...] *Combattimento, la théorie du cygne noir*, est une respiration baroque et courtoise. [...] Tout cela est très beau, très raffiné, très bien mis en place [...]. »

Toute la culture – juillet 2021 • Combattimento

« Une exceptionnelle réussite musicale. [...] La richesse du travail musical est telle que l'on est face à un objet esthétique qui semble avoir été écrit tel quel. Les airs se répondent, correspondent, résonnent entre eux. Quel plaisir de découvrir des airs du *Jephté* de Carissimi ou de la leçon de ténèbres de Massaino. Il faut tout le goût de Sébastien Daucé pour relever ce pari et ne pas tomber dans la simplicité de se contenter d'airs déjà

célèbres. [...] L'ensemble Correspondances est ici, comme toujours, exceptionnel. Le mot « ensemble » sonne avec lui de manière tout à fait particulière tant musiciens et artistes lyriques ne font qu'un. [...] Et l'on se sait gré des découvertes musicales du spectacle, de la richesse de la palette d'émotions portée par la direction de Sébastien Daucé, de la richesse de l'interprétation. »

On-Mag – juillet 2021 • Messe à quatre chœurs

« Sébastien Daucé et son Ensemble Correspondances prêtent les talents qu'on leur connaît à cette inattendue mais perspicace reconstitution. »

« [La messe à quatre chœurs] est servie par une exécution d'anthologie [...]. La pureté séraphique des voix aiguës rencontre la transparence des timbres masculins. La douceur des accents rejoint la précision du geste, l'intensité lyrique le dosage des contrastes. »

La Croix – juillet 2021 • Combattimento

« Les instrumentistes de l'Ensemble Correspondances dans la fosse si bien sonnante du Théâtre du jeu de Paume comme les chanteurs, fidèles compagnons de Sébastien Daucé, réunis sur le plateau méritent tous les éloges. Volupté des timbres, justesse des nuances, émotion retenue ou éperdue, variété des coloris, des matités et des brillances, qui en remontreraient au plus virtuose des peintres. Et, atout maître d'artistes rompus à ce répertoire, un même engagement dans les pages collectives que dans les échappées solistes. »

Crescendo Magazine – juillet 2021 • Combattimento

« Musicalement, c'est une magnifique expérience, superbement réalisée par Sébastien Daucé à la tête de son Ensemble Correspondances et d'un groupe de huit chanteurs, solistes ou en chœur. C'est fascinant : tous ensemble et chacun pour soi, nous nous retrouvons immergés dans une sorte de temps suspendu. [...] Une proposition originale, délicate, belle injonction et belle promesse. »

Télérama – juillet 2021 • Combattimento

« [...] l'interprétation, comme toujours éblouissante, avec ces chanteurs [...] capables de rayonner dans leurs solos comme d'offrir la plus accomplie des fusions chorales, et cet ensemble instrumental effervescent, au jeu tout en délicatesse et générosité... »

Resmusica – juillet 2021 • Combattimento

« L'Ensemble Correspondances n'aura jamais aussi bien porté son nom que pour *Combattimento*, *la théorie du cygne noir*, bouleversante épiphanie présentée au Théâtre du Jeu de Paume par un Festival d'Aix ressuscité. »

« Le Théâtre du Jeu de Paume est en revanche l'écrin idéal pour les treize musiciens de Correspondances dont les doigts mettent en vedette les exotiques cornet, sacqueboute, lirone, théorbe, archiluth, guitare, tiorbino, harpe. Avec une douceur infinie, une empathie qui est celle de l'argument même, Sébastien Daucé établit, en les unifiant, toutes les correspondances possibles entre des pièces composées entre 1630 et 1650 [...]. »

« Un spectacle passionnant, accueilli très chaleureusement, qui, en 1h40 seulement, aura su faire correspondre ambition musicale et philosophique de la plus haute volée [...]. »

Olyrix – juillet 2021 • Combattimento

« Sébastien Daucé, dans un rapport scène-salle rapproché comparable au théâtre vénitien de l'époque, à la tête de son Ensemble Correspondances valorise une instrumentation à la palette sans cesse renouvelée en termes de couleur et de virtuosité. »

Les Inrockuptibles – juillet 2021 • Combattimento

« Une méditation sur le dépassement des douleurs humaines qui s'éclaire des voix d'une distribution hors pair. »

Les Echos – juillet 2021 • Combattimento

« Le parcours musical [...] se montre heureusement habile, pioché aux meilleures sources (Cavalli, Rossi, Carissimi en plus de Monteverdi) et dévoilant la musique sacrée altière de Tiburtio Massaino (1550-1609). Sébastien Daucé et son équipe le servent avec le soin, apporté aux mots, aux nuances, aux couleurs, et la sensibilité qui les caractérisent [...]. »

La Provence – juillet 2021 • Combattimento

« L'amour sera anéanti par la guerre, Tancrède tuant Clorinde qu'il aime, sans la reconnaître. De cet acte fondateur, naît une douleur qui aura plusieurs voix et plusieurs visages, une douleur organique, viscérale, à laquelle la musique apporte profondeur, paradoxale douceur et grande intensité. »

« Un moment magnifique, d'une grande force et, visuellement, d'une beauté simple. [...] Quant au travail de l'Ensemble Correspondances, il est juste épatant. »

Le Soir – juillet 2021 • Combattimento

« Loin de toute démonstration théorique, le propos est nourri par le fabuleux pouvoir évocateur d'une musique, dans sa simplicité radicale comme dans ses constructions savantes. Musicalement, on est comblé par l'Ensemble Correspondances où chaque chanteur (et notamment Lucile Richardot, Caroline Weynants et Julie Roset) se voit confier des musiques qui le mettent en valeur. »

« *Combattimento, la théorie du cygne noir* : le fabuleux pouvoir évocateur d'une musique dans sa simplicité radicale comme dans ses constructions savantes. »

Classical Explorer – juin 2021 • Buxtehude

« Purement, un des disques les plus beaux à avoir traversé ma route depuis longtemps [...] »

« De superbes interprétations du début jusqu'à la fin par l'Ensemble Correspondances et Sébastien Daucé. »

Choc de Classica – juin 2021 • Buxtehude

« Sébastien Daucé et l'Ensemble Correspondances parviennent pourtant à auréoler un discours d'une clarté et d'une intelligibilité exemplaires d'une beauté musicale saisissante [...]. »

« Aucune version n'avait jusqu'alors réussi à restituer aussi subtilement l'ambiguïté de cette musique qui oscille entre douceur et douleur, se confie sans s'épancher, s'étourdit de dolorisme [...]. Cette même "obscurité clarté" se répand sur les autres titres de ce remarquable programme de déploration dont la gravité et la solennité ne figent jamais l'éloquence. »

Gramophone – mai 2021 • Buxtehude

« La force vocale de seulement dix chanteurs accompagnés par le même nombre d'instrumentistes amène un niveau d'intimité qui est absolument adapté à ce programme de musique du XVIIe siècle autour de la Passion du Christ. Les voix solistes ont une pureté et une expression immédiate désarmantes, tandis que la modeste force instrumentale représente une parfaite correspondance dans la qualité du son et l'immédiateté de l'expression. »

« La chose la plus remarquable à propos de cette interprétation exceptionnelle, c'est l'intensité et l'intimité mises en valeur par les membres de l'Ensemble Correspondances sous la direction de Sébastien Daucé. »

« L'interprétation est remarquable par la transparence des textures et la pureté du son, l'écriture polyphonique rendue avec une clarté impressionnante. »

BaroquiadeS – mai 2021 • Buxtehude

« L'interprétation de Correspondances frappe particulièrement par sa gestion des masses sonores la transparence des passages polyphoniques est tout à fait frappante : les parties intérieures en sont particulièrement claires et audibles. À ce titre, l'homogénéité des timbres pourtant parfaitement caractérisés du trio alto-ténor-basse se révèle particulièrement convaincante »

« Cette limpidité sonore met en valeur une diction impeccable et permet d'apprécier le choix rare quoique tout à fait cohérent d'une prononciation à l'allemande du latin dans les *Membra Jesu Nostri*. Il en va de même pour les instruments, dont le son parvient à une homogénéité parfaite dans les *ritornelli* et *sinfonie*, tout en conservant une grande lisibilité des lignes contrapuntiques. La délicatesse de toucher des musiciens de Correspondances est exemplaire [...]. »

« L'ornementation est relativement sobre mais toujours réalisée avec goût, élégance et à propos. Le continuo, quoique discret, se révèle inventif et inspiré [...]. Correspondances tranche en faveur d'une sobriété retenue qui n'exclut pas une théâtralité d'autant plus saisissante qu'elle intervient avec une soigneuse parcimonie. »

Washington Classical Review – mai 2021 • Plaisirs du Louvre

« L'ensemble produit un son tout à fait raffiné et homogène. »

« Les neuf chanteurs, entendus dans diverses combinaisons, forment un ensemble choral magnifiquement équilibré et composé de belles voix solistes. Leurs voix, enregistrées dans un style riche et intimiste, rendent ce délicieux texte et cette musique autrefois offerts à de

royales oreilles dans des chambres privées du Louvre, avec une subtilité et une délicatesse exceptionnelles. »

Diapason – avril 2021 • Buxtehude

« [...] il éclaire chaque station avec un soin amoureux du détail et offre mille reflets changeants grâce à des instrumentistes inspirés [...]. »

« La facture est admirable (quelle lisibilité des voix !) [...] »

TECHNIQUE : 4/5

Opera Today – avril 2021 • Buxtehude

« Des voix qui se mêlent admirablement, communiquent le texte avec une chaleur expressive, une qualité en grande partie aidée par l'ampleur acoustique de l'Abbaye aux Dames [...]. Des interprétations bien délimitées avec beaucoup de poids en cas de besoin. Les cordes et le continuo sont délicieusement flottants et discrètement délicats quand ils soutiennent les passages choraux. Les voix solistes sont pour la plupart légères et malléables, chaque voix étant intégrée dans une texture mélangée où toute tentation de surexpression est, par chance, évitée. »

« Ce double CD vaut la peine d'être exploré pour la beauté méditative et voluptueuse de Buxtehude avec de belles interprétations fidèlement prises dans un son transparent. »

L'Echo – avril 2021 • Buxtehude

« Daucé les colore avec un panel vocal d'exception et particulièrement homogène, servi par une prise de son d'une grande proximité. Même travail d'orfèvrerie sur l'instrumentarium. [...] Impossible de ne pas mettre ce double CD tout en haut de la pile. »

Note de L'Echo : 5/5

Musikzen – avril 2021 • Buxtehude

« L'Ensemble Correspondances entre dans ces cantates à pas feutrés, comme s'il était intimidé d'aborder cette musique contemplative, et il les magnifie avec une rare délicatesse. Petit nombre de chanteurs, voix splendides, accompagnement en dentelle, tout accentue le caractère intérieur de cette musique, interprétée en couleur et en douceur. [...] avec le même raffinement et la même limpidité sans perdre en densité ni en ferveur. [...] superbe recueillement musical dont on ne se lasse pas. »

24heures – avril 2021 • Buxtehude

« Deux pépites du XVII^e siècle allemand dédiées à la période de Pâques forment la colonne vertébrale de ce double album de l'Ensemble Correspondances de Sébastien Daucé [...]. Ces pages sacrées empreintes de mysticisme fascinent encore par la densité de l'écriture, ce mélange très luthérien d'austérité et de raffinement, et surtout l'expressivité de la souffrance traduite par des dissonances déchirantes. »

Musicalifeiten – avril 2021 • Buxtehude

« L'organiste et claveciniste Sébastien Daucé, chef de l'ensemble français Correspondances, est constamment à la recherche de nouveau matériel. [...] Le chant et le jeu sont très beaux et l'accent légèrement français des chanteurs est très pardonnable. »

BaroquiadeS – mars 2021 • Sacre de Louis XIV

« Dans son admirable mise en scène, Sébastien Daucé invite à voyager au cœur du mystère de cette transmutation de l'homme-roi en roi de droit divin. »

« Les musiciens plus savants (que nous ne sommes pas) trouveront dans cet enregistrement une admirable anthologie des formes d'écriture musicale témoignant des métamorphoses qui font de la musique baroque un art vivant. Enfin, les inconditionnels (que nous sommes) de l'Ensemble Correspondances et de leur chef céderont à la force de séduction d'artistes dont l'excellence technique n'est que la moindre de leurs qualités. Par leur engagement, ils donnent vie à une fresque imposante à laquelle la vitalité juvénile des Chantres et Pages du CMBV apporte incontestablement un supplément d'âme. »

Ouest France – mars 2021 • Captation Songs

« Théâtre musical concocté avec le metteur en scène Samuel Achache et la mezzo-soprano Lucile Richardot ; sur fond de répertoire baroque anglais du XVIIe siècle, *Songs* est truffé de poésie autour du souvenir. »

Le Devoir – mars 2021 • Buxtehude

« L'interprétation, plastiquement superbe, ne nous détournera aucunement du recueillement et de l'expressivité des versions Jos van Veldhoven (Channel), Philippe Pierlot (Mirare) et Diego Fasolis (Naxos, plus inégalement chantée). »

Dagblad van het Noorden – mars 2021 • Buxtehude

« Gardons aussi la musique de passion avec des formes autant petites que possible. Par exemple, avec l'Ensemble Correspondances : dix chanteurs et quatorze musiciens. [...] des textes à l'aura mystique, une heure de musique douce et harmonique, avec quelques dissonances d'une certaine manière pénétrantes.

Quelques autres œuvres viennent s'ajouter aux deux pièces de passion, dont le Klag-Lied de Buxtehude est la plus remarquable. Tout est magnifiquement exécuté et équilibré [...] »

Le Figaro – mars 2021 • Buxtehude

« La douce lumière qui baigne l'ensemble du cycle ici présenté [Membra Jesu Nostri], tout en suavité mystique et transparence des plans sonores, d'une tendresse vocale aussi bouleversante que l'orchestre semble parfois étonnamment riche, est la réponse idéale à tous ceux qui seraient encore tentés de voir dans ce chef-d'œuvre absolu une quelconque marque de sévérité. [...] Correspondances, dans un savant jeu entre sensualité des voix et de l'orchestre et sentiment dominant de clarté, exacerbé par le choix du deux par voix pour le chœur. »

RONDO Magazin – mars 2021 • Buxtehude

« Les enregistrements des Membra Jesu Nostri de Buxtehude ne manquent pas, mais celui-ci, [...] par la délicatesse de sa réalisation, pourra être conservé au premier rang d'entre eux. »

La Liberté – mars 2021 • Buxtehude

« Pour entrer dans la Semaine sainte sans éclat, mais avec douceur et surtout en beauté [...]. La version dirigée par Sébastien Daucé profite d'un chœur resserré, de deux ou trois voix par registre (avec solistes et ripienistes), très peu vibrées, d'une grande homogénéité. [...] L'Ensemble Correspondances y cultive la même simplicité contemplative, avec un continuo au service des voix. »

ITW RCF – mars 2021 • Messe à quatre chœurs + Buxtehude + MOOC

« Le partage et la transmission ne sont pas de vains mots pour Sébastien Daucé et son Ensemble Correspondances. »

Melomano Digital – mars 2021 • Messe à quatre chœurs

« L'Ensemble Correspondances, ensemble spécialisé dans la musique ancienne dirigé par Sébastien Daucé, nous propose un voyage fascinant à travers la polyphonie sacrée du XVIIe siècle autour de la figure du compositeur français Marc-Antoine Charpentier et des différentes influences italiennes qui déterminèrent son style de composition. »

« L'interprétation sonore virtuose que Correspondances réalise, emplie de clair-obscur, est d'une facture raffinée et d'une grande expressivité. »

MusicWeb International – mars 2021 • Messe à quatre chœurs

« Cette messe est un autre joyau, et je ne peux imaginer une meilleure interprétation que celle que l'on a là. L'Ensemble Correspondances se trouve indubitablement en haut de l'affiche en ce qui concerne la musique baroque française. Cependant, ce disque montre qu'il est tout aussi à l'aise dans le répertoire italien. Les morceaux de Cazzati, Merula et Cavalli bénéficient d'interprétations difficiles à égaler. Ce n'est pas seulement un ensemble dont les voix se mêlent magnifiquement entre elles, ce qui fait que les moments en *tutti*, particulièrement dans les messes, se détachent si bien, mais ses membres sont également d'excellents solistes [...].

Pour résumer, c'est un disque magnifique, grâce à la musique et aux interprétations. Une recommandation chaleureuse est inévitable. »

Ruch Muzyczny – février 2021 • Messe à quatre chœurs

« Les interprétations de l'ensemble de Sébastien Daucé représentent mon idéal pour jouer la musique de Charpentier. »

« Encore seulement peu connues, ces immenses pièces de Charpentier seront pendant longtemps une source inépuisable de découvertes. Sa musique est un élément principal du dernier disque de l'Ensemble Correspondances et est un prétexte pour partir pour un fantastique voyage en Italie. »

Télérama – février 2021 • Sacre de Louis XIV

« Mais Sébastien Daucé, chef de l'ensemble Correspondances, et Thomas Leconte, musicologue, ont construit une hypothèse dramaturgique et musicale des plus convaincantes, basée sur de patientes et méticuleuses recherches. »

« Une mise en espace légère mais efficace renforce l'émotion et la jubilation suscitées par la prestation d'un orchestre et d'un chœur aux effectifs étoffés, renforcés côté voix par les Pages bien chantants du Centre de musique baroque de Versailles, et emmenés par la direction doucement charismatique de Sébastien Daucé. Enfin, comme toujours chez Correspondances, la beauté et la caractérisation des voix solistes [...] ne sont en rien un obstacle à la qualité de la fusion chorale »

ITW Seb RTS « L'écho des Pavanes » – janvier 2021 • Messe à quatre chœurs + MOOC

« Sébastien Daucé enseigne le baroque en ligne »

Famille chrétienne – janvier 2021 • Messe à quatre chœurs

« [...] Charpentier suivait les maîtres italiens, dont on devine aisément l'influence à l'écoute de ce superbe disque. Sa *Messe à quatre chœurs* côtoie ici joliment les pièces de Merula, Cavalli ou Benevolo, fils d'un pâtissier... français : décidément, dans cette histoire, chacun partage son bon goût. »

France Musique – janvier 2021 • Messe à quatre chœurs

« C'est à un parcours initiatique imaginaire que nous convie Sébastien Daucé, de Crémone à Rome, en passant par Venise et Bologne. Voyage dans l'espace, voyage dans le temps aussi : celui de l'inspiration d'un compositeur dont les œuvres futures garderont la mémoire des couleurs d'Italie – en témoigne la magnifique *Messe à 4 chœurs*. »